

tendre à tout. Voyez comme la *Liseuse* de M. Dehaussy a dû friper sa robe pour s'asseoir.

Il y a du goût et d'heureux arrangements dans *l'Intérieur*, de M. Malaval, qui nous représente un cordonnier entouré des outils de son état. La lumière est sagement distribuée sur l'ensemble qui est un peu sombre, et le chat qui paraît guetter une souris à l'entrée d'une tige de botte est un épisode assez intéressant. Le *Dieu du jour*, de M. Detouche, a le tort de vouloir être une allégorie satirique ; cela rappelle certaines images d'un sou. Son avare est à genoux, adorant un sac d'écus et une photographie de la Bourse. La foule qui applaudit Harpagon soufflant l'une des deux chandelles allumées sur sa table, est bien tentée d'applaudir l'avare de fantaisie de M. Detouche, priant Plutus entre deux bougies flamboyantes. Ce *Dieu du jour* me rappelle l'Avare de M. Heuvel, dont je crois préférable la jolie scène de famille qui a pour titre la *Boule de savon*. M. Heuvel est un Belge qui fait la Bretagne et qui veut bien me fournir une transition.

La Bretagne, est beaucoup exploitée par les peintres et les rimeurs de romances. C'est un privilège consacré qu'elle partage parfois avec l'Auvergne. C'est sous les costumes de ces deux contrées surtout que les réalistes se plaisent à nous présenter leurs types plus ou moins déguenillés.

Ce qui manque généralement aux réalistes, dont on a dit beaucoup trop de mal, c'est, un grain de sentiment. M. Courbet, qui est leur chef de file, n'explique pas bien clairement ses théories ni à lui-même ni aux autres ; il se cherche encore. Comme artiste, et artiste réaliste, il traite en toutes petites filles la Perspective et la Sensibilité, mais on ne peut lui refuser d'être, comme praticien, très exercé et très habile. Il n'a pas d'élèves, mais il a de nombreux imitateurs. Seulement, ces imitateurs manquant des qualités qui lui sont propres et par lesquelles il se sauve, ne font rien que de très médiocre. Il ne faut, d'ailleurs, pas trop s'arrêter à cette qualification de *réaliste*, ce n'est qu'un mot. Callot, bien avant M. Courbet, a inventé le réalisme avec ses mendiants. Les Flamands et les Hollandais ont aussi fait du réalisme ; quelques scènes champêtres et burlesques de Rembrand